

EVERYTHING IS WRONG

**Kunsthalle Palazzo, Liestal
26 août – 6 octobre 2006**

Aritstes invités :

Marc Bijl (NL), Jane Brettle (UK), David Casini (IT), Gregory Forstner (FR), Christian Gonzenbach (CH), Mona Hatoum (GB), Jean-Pierre Khazem (FR), Cyril Macq (CH), Henrik Plenge Jakobsen (DK), Elodie Pong (CH), Rachel Reupke (GB), Didier Rittener (CH), Devorah Sperber (US) et Susanne Weirich (DE).

La polémique sur la crise de l'Art Contemporain remonte à 1991. Cependant les livres sur le sujet ne tarissent pas aujourd'hui encore. La crise est donc loin d'être terminée. Un état de la question s'imposait à mes yeux.

Les raisons qui fondent cette crise se cristallisent autour de trois axes principaux. Premièrement des critiques d'ordre esthétique. L'Art Contemporain ne donnerait plus d'émotion esthétique. Le métier n'importe plus et donc les artistes contemporains n'ont plus besoin d'avoir du talent. En bref, l'Art Contemporain c'est « n'importe quoi que n'importe qui peut faire », et comme la critique d'art est déficitaire, nous n'avons plus de critères d'appréciation esthétiques.

Deuxièmement des critiques affirmant que l'Art Contemporain manque de contenu. Il serait vide, nul, ennuyeux et ne serait plus critique. L'Art Contemporain n'existerait que par des trucages intellectuels de la critique d'art avide de pouvoir et d'argent. Ce serait un art intéressé, ne visant que le marché et produit par ce dernier. Il s'agirait d'un complot du monde l'art et de ses réseaux internationaux.

Troisièmement des critiques face à l'histoire. Il y aurait une rupture qui engendrerait un art épuisé par l'histoire, déployant ses forces inutilement pour « faire du nouveau ».

En conclusion, l'Art Contemporain serait coupé du public qui n'y comprend rien parce qu' « il n'y a rien à y comprendre ».

Le titre choisi pour cette exposition « Everthing is Wrong ! » fait références aux écrits des détracteurs de l'Art Contemporain et non à l'Art Contemporain lui-même, ni à l'art en général.

Cette exposition propose différentes réflexions d'artistes suisses et étrangers, détournant des œuvres d'autres artistes de tous temps. Ce système de création artistique leur permet d'investir des champs comme la critique sociale, la politique, l'histoire, etc. et démontre que ces artistes contemporains défendent des valeurs humaines et questionnent notre quotidien, tout en reprenant des thèmes et des genres récurrents de l'histoire de l'art.

Les artistes s'inscrivant dans cette esthétique appropriationniste ont donc une démarche consciente pour aller au-delà de ce qu'était le point d'arrivée d'un autre.

Une manière pour eux de s'inscrire dans le continuum qu'est l'histoire de l'art et puisque nous nous trouvons dans une ère du second degré, de jouer avec l'histoire de l'image.

Une façon pour moi de répondre à cette polémique en démontrant par cette exposition que les œuvres des artistes contemporains font sens, qu'ils innovent tout en s'imprégnant de l'histoire, que leurs œuvres nous procurent de l'émotion esthétique, qu'elles ont du contenu et qu'il y a pas eu de schisme qui couperait radicalement l'Art Contemporain de ce qui l'a précédé, mais bien qu'il y a une évolution linéaire de l'Art.